Dyslexie à cause de l'API : la preuve du sabotage en bande organisée, c'est l'enfumage qui va avec

Dans un livre intitulé : « Dyslexie : le scandale du y », l'orthophoniste suisse David Guignard. dénonce un décuplement des cas de dyslexie dû à l'introduction des lettres de l'Alphabet Phonétique International (API) dans les les manuels des écoles primaires, des collèges et des lycées, y compris dans les méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture

La raison de ce gâchis scolaire saute aux yeux : l'Alphabet Phonétique International (API), utilise en effet, par exemple
- la lettre y pour indiquer le son u,
- la lettre u pour indiquer le son ou,
- la lettre e pour indiquer le son é,
- une espèce de z pour indiquer le son j,
- plus diverses lettres incongrues arrivées là comme pour créer la confusion. *Au total, sur la quarantaine de lettres utilisée pour indiquer les sons constitutifs normaux de la langue française, on en trouve péniblement une quinzaine seulement dont l'usage soit conforme à nos habitudes !*

D'où le constat communiqué par David Guignard au ministre Gilles de Robien, en 2006, soit cinq ans après la parution de son livre :

> « Intrigué par cette épidémie spectaculaire (de dyslexie), je me perdais en conjectures sur ses causes, lorsque mon regard s'est posé sur une fiche scolaire qu'un de ces bambins m'avait apportée. On y lisait l'énoncé suivant :
>
> **J'entends / y / et j'écris u… !**
>
> Pas la peine de chercher plus loin : la réponse était là, évidente, éclatante de simplicité, soulignée encore par la couleur rouge du signe /y/ »

Aucune retombée concrète de cette lettre ouverte.

En 2013, soit 12 ans après sa parution, ce livre n'a toujours eu aucun écho : ni chez les fédérations de parents d'élèves, ni dans les médias, ni chez les syndicats d'enseignants

Cette désinformation des publics les plus concernés est ahurissante quand on considère que, pendant ces douze ans, *nos médias s'en sont donné à coeur joie pour **amuser** les français avec **tous les hochets possibles et imaginables.*** Par exemple :
- le livre "Zéro faute", où François de Closets joue les martyrs consentants exemplaires de la secte des marchands d'orthographe

- la croisade triomphale de l'orthographe de Valérie Pécresse, fin 2010.

- les imitations des championnats d'orthographe de Bernard Pivot.

- les interminables singeries de lutte contre l'échec scolaire. Voir par exemple : « Echec scolaire : le bout de journal qui sentait la morue »

Cette censure couvrant le fait que l'API décuple les cas de dyslexie est à comparer également avec le battage internet actuel autour du livre « Tango a deux papas : et pourquoi pas ? »

Si ceux qui ont adopté l'API avaient pu avoir le moindre soupçon que cette adoption puisse être une bonne chose, ils n'auraient pas manqué de s'en prévaloir et les médias n'auraient pas manqué de braquer les projecteurs sur leur marche triomphale.

Au contraire, si c'est par hasard et bien des années plus tard que cette utilisation grotesque de l'API a été découverte par David Guignard, cela prouve que son adoption honteuse a été faite en catimini par quelques décideurs souverains et cagoulés réunis secrètement autour d'une chandelle. La technique de nos maitres manipulateurs a consisté ici à remplacer tout embryon de débat par la politique du fait accompli.

En conclusion, *les médias, les appareils des fédérations de parents d'élèves, ceux des syndicats d'enseignants, et enfin les appareils politiques et les gouvernements successifs* ont été les complices de cette décision contraire à la fois au plus élémentaire bon sens et à l'intérêt général. Toutes ces autorités s'entendent secrètement pour une stratégie visant à entretenir l'ignorance populaire, de manière à se garder l'appropriation des délices du pouvoir

Ortograf-fr, F-25500-Montlebon tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 louis.rougnon-glasson(à)laposte.net
sites: 1°) blog mediapart louis rougnon glasson 2°) ortograf nouvelobs 3°) ortograf chez free

doc f545-d09 septembre 2013